L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 3 JUILLET 1891. | 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres.

Dufour & Dounet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 3 JUILLET 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par le Shérif à la Bourse des Encanteurs, propriété dans le Second District, portant le numéro municipal 185 rue de la Douane.

L'ITALIE —ET— LA TRIPLE ALLIANCE.

Malgré le mystère qui entoure les négociations suivies pour le renouvellement de la triple alliance, on commence à connaître, par certains détails intéressants—dit la *Liberté* du 18 juin—ce qui se passe entre les trois alliés. Les renseignements que nous avons publiés hier en dernière heure, d'après un journal anglais, nous paraissent avoir, sous ce rapport, un assez grand caractère de vraisemblance. Il en résulte que, pour retenir l'Italie dans leur alliance, l'Allemagne et l'Autriche lui auraient permis de réduire, dans une notable proportion, ses armements et d'opérer ainsi de sérieuses économies dans ses dépenses militaires. En outre, elles lui auraient promis de lui venir en aide pour l'amélioration de sa situation financière en favorisant diverses combinaisons de crédit, et pour l'amélioration de sa situation économique en faisant avec elle des traités de commerce dans des conditions avantageuses.

Si nous n'avions, comme contrôle de ces informations, que des indiscrétions de presse, nous y attacherions peu d'importance; mais il est difficile de ne pas constater qu'elles concordent, dans leur principe, avec ce que M. di Rudini a dit, il y a peu de jours, au Sénat. On se rappelle ces paroles. Il a donné à entendre que la triple alliance n'imposerait pas à l'Italie des charges militaires trop lourdes, et laissé entrevoir qu'elle aurait de réels avantages. Il est donc très présumable que son utilité principale sera d'atténuer les dépenses du budget italien et de venir, d'autre part, en aide aux embarras financiers et économiques qui ont si gravement compromis la fortune et la prospérité de l'Italie.

S'il en est ainsi, on peut dire que M. di Rudini aura conduit ces négociations délicates avec une grande habileté diplomatique, on pourrait dire aussi avec une adresse vraiment machiavélique. N'oublions pas que nous sommes là dans la patrie de Machiavel, l'auteur peu scrupuleux de ce fameux traité de diplomatie cauteleuse qu'il a intitulé *Le Prince* et qu'on peut appeler: "l'art de tromper tout le monde." Depuis les temps de la politique florentine, les hommes d'Etat italiens ont été à bonne école et ils ont toujours profité des leçons. Le renouvellement de la triple alliance en fournira sans doute une nouvelle preuve.

Il est facile maintenant de comprendre à quoi tendaient toutes les manifestations de bienveillance, toutes les avances, tous les *mamours*, disons le mot vulgaire, dont la France a été l'objet de la part des officieux italiens et même du gouvernement du roi Humbert, depuis l'avènement du nouveau cabinet. Voulait-on, en effet, céder au mouvement d'opinion qui s'est développé dans la Péninsule en faveur d'un rapprochement entre les deux grandes nations latines? Voulait-on renouer sincèrement les liens d'amitié traditionnelle si violemment brisés par la politique allemande de M. de Robilant et de M. Crispi? On a tout fait pour nous le persuader, mais qu'y avait-il de vrai dans ces témoignages apparents de sympathie? On peut en juger maintenant.

C'étaient pures coquetteries de forme, masquant habilement une manœuvre contraire. Ce qu'on cherchait surtout, c'était évidemment de mettre, comme on dit, "la puce à l'oreille" à Berlin et à Vienne, en y donnant à penser que l'Italie pourrait bien se séparer de la triple alliance. On espérait, grâce à cette inquiétude, obtenir des concessions et des avantages importants. La manœuvre paraît avoir réussi. Le cabinet italien s'en targuera comme d'un triomphe auprès de l'opinion publique.

On nous rendra cette justice que nous ne nous sommes jamais fait illusion sur les véritables mobiles de nos voisins d'au delà des Alpes. Après la chute de M. Crispi, nous avons dit nettement à son successeur: "Les paroles aimables ne sauraient suffire. Oui ou non, en cas de guerre, serez-vous du côté de nos ennemis ou du moins resterez-vous neutres?" On n'a pas répondu et on ne pouvait pas répondre à ce dilemme catégorique. Et, alors, nous avons ajouté: "Vous êtes condamnés par votre situation à maintenir la triple alliance; dès lors, nous sommes condamnés à rester, à votre égard, dans la réserve et sur la défensive comme auparavant."

Ce qui se passe atteste que nous avions raison et commande notre attitude actuelle. L'Italie, en nous prodiguant naguère des témoignages sympathiques, s'est servie de nous pour resserrer à de meilleures conditions ses liens avec l'Allemagne et l'Autriche; mais quant à se rapprocher sincèrement de nous, elle n'en a jamais eu la pensée.

Soit! Nous nous y attendions et il n'y a rien là qui nous étonne. Qu'elle fasse de nouveau l'expérience de ce que vaut pour elle l'alliance où elle va encore s'engager. Jusqu'ici, elle n'en a retiré que la ruine; nous lui prédisons, une fois de plus, qu'elle n'en retirera pas la richesse qu'elle espère. Si réduits qu'ils puissent être, ses engagements militaires seront toujours écrasants pour son budget. Quant au marché financier de Berlin, au point de vue du crédit, et quant aux marchés économiques d'Allemagne et d'Autriche, au point de vue du commerce, jamais ils ne remplaceront, pour l'Italie, le vaste marché de la France. On ne tardera pas à s'en apercevoir de nouveau. Nous pouvons attendre tranquillement l'épreuve.

Des cures merveilleuses ont été opérées, dans tout le pays, par la Salsepareille d'Ayer. Les attestations sont à la disposition du public.

FOR DYSPEPSIA, Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS. All dealers keep it, $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

MANGEURS DE NEZ—PÈRE ET FILS.—Un sieur Louis B...., âgé de quarante-deux ans, le nez à demi détaché de la figure, l'oreille déchirée se présentait, récemment, à neuf heures du soir, chez M. Chadefaut, commissaire de police de Montreuil-sous-Bois, et déclarait que c'était son fils qui l'avait mis dans cet état.

Le commissaire se préparait à aller procéder à l'arrestation de ce mauvais drôle, lorsque la porte de son bureau s'ouvrit et le personnage incriminé fit son entrée dans un état aussi pitoyable que celui de son père.

Son menton portait les traces de morsures, une oreille était enlevée et le nez saignait abondamment.

Il paraît que B.... père et fils s'étaient pris de querelle et, trouvant que les poings ne suffisaient pas, s'étaient ainsi arrangés à coups de dents.

Tous les deux ont été envoyés à l'hôpital Saint-Antoine.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 27 juin:

Le temps a été extraordinairement chaud, cette semaine.

—Notre fabrique de glace s'achève vite et, bientôt, elle entrera en activité.

—Les œufs et les poulets sont rares en ce moment.

—M. Léon Roublon est allé installer sa vaste remise de chevaux à louer, rue Rutland, en face du Sterling House. Les personnes qui voudraient faire des promenades, visiter les environs, y trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer—depuis l'élégant "Tally Ho" jusqu'au brillant cheval de selle.

—Le gouverneur a nommé M. Wm Kennedy, juge de paix de notre ward, à la place de M. F. B. Martindale, nommé commis de la Cour de District. Cette nomination sera accueillie avec satisfaction par tous, attendu que M. Kennedy est parfaitement compétent et fera un bon et excellent juge.

—Le maître de poste Heintz nous apprend que, désormais, il recevra deux malles, chaque mercredi: l'une, par le train d'excursion; l'autre, par le train régulier. C'est là un grand avantage pour nos citoyens et nos visiteurs d'été; ils pourront ainsi, avoir leurs lettres et leurs journaux du matin, quelques heures plus tôt qu'auparavant, ce jour-là.

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 27 juin:

"Les remblais sur lesquels roulent les chemins de fer qui longent le fleuve, peuvent agir considérablement sur les eaux de l'intérieur et les refouler, parfois, sur les terres cultivées. Le Bureau des levées du district de l'Atchafalaya s'est occupé de cette question. Un comité a été nommé pour faire une enquête sur les effets que peuvent produire les remblais de la voie du Texas Pacific, dans la paroisse Pointe Coupée. Les conclusions du rapport de la majorité sont que ces remblais ne sont pas nuisibles, comme on l'avait dit, au moins dans cette paroisse.

Le *Comet*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 27 juin:

La question des écluses sur le bayou Lafourche, est très agitée, en ce moment. Avec des écluses, nous pouvons régulariser la hauteur des eaux du bayou et leur conserver une profondeur qui permette aux bateaux d'y faire leur service, en tout temps. Nous aimerions mieux avoir la partie inférieure du Lafourche draguée, attendu que l'on rencontre de nombreuses obstructions au-dessous de Lockport—ce qui contribue beaucoup à provoquer les inondations, les eaux qui entrent dans le bayou ne trouvant pas, partout, les mêmes moyens de s'écouler. Elles restent sur place ou sont refoulées en arrière; mais comme nous désespérons de voir jamais s'exécuter cette opération, nous nous résignons à demander des écluses, plutôt que de nous exposer, indéfiniment, à perdre nos récoltes.

L'*Advocate*, Washington, paroisse St-Landry, du 28 juin:

Notre filature est à peu près achevée. On place les machines qui sont arrivées. On en a déjà reçu 21 "cars" pleins. Il n'y a pas, dans tout l'Etat, un meilleur emplacement pour une pareille industrie.

Washington est la localité progressiste par excellence.

On nous écrit, du Bayou Bœuf, que les récoltes font de magnifiques progrès.

Nos poiriers sont mourants; on n'en connaît pas la cause.

On demande, ici, partout, des usines centrales. Le fait est que notre sol n'a pas de supérieur, dans tout l'Etat, pour la culture de la canne. Il faut, à Washington, une usine centrale, comme une filature.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 27 juin:

Il est bien vrai que nous avons eu une sécheresse très longue, trop longue, et presque désespérante.

Mais la pluie, bénédiction du ciel, a fini par tomber; et vous verrez bien, après tout, si l'excès de pluie ne succède à l'excès de sécheresse, que nous ferons récolte en Louisiane.

Il y a retard, sans doute.

Mais notre terre est si riche, et le soleil fait tant de merveilles, avec le travail de l'homme, bien entendu!

Nous avons par ici, dans l'Assomption, de beaux champs de cannes. Et ça pousse maintenant avec vigueur, à vue d'œil, pour rattraper le temps perdu.

Oui, la paroisse Assomption, cette année comme les années précédentes, sera, pour le sucre, la paroisse reine de la Louisiane.

Et nous ferons aussi du riz.

Et nous ferons aussi du maïs.

Et nous mangerons aussi des pêches, des figues et autres fruits toujours bons.

Le *Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 27 juin:

Nos agriculteurs sont on ne plus affairés; ils ont à travailler leurs récoltes, le plus vite possible. Les pluies ont été fort avancées. On s'en réjouit à peu près, partout, dans la paroisse, et les planteurs n'ont pas une minute à perdre, les ondées assez fréquentes, maintenant, contrariant souvent leurs travaux. Ajoutez à cela la chaleur qui est intense et produit d'assez nombreuses indispositions.

Le *Review*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 27 juin:

Les rapports sur les récoltes de notre paroisse sont on ne peut plus encourageants. Il est tombé assez de pluie, dans chacune de nos régions, depuis quinze jours ou trois semaines, pour faire grandir, et presque mûrir le maïs et rendre l'activité au coton. Tout pousse d'une façon merveilleuse; la main de l'homme sera nécessairement en retard.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermillion, du 27 juin:

Tous nos fruits ont supporté très bien la sécheresse.

—On bâtit beaucoup dans notre localité; pas un charpentier, pas un maçon, pas un ouvrier n'est sans ouvrage.

—Nous apprenons que M. Emile Daboval fait creuser un puits artésien, pour son nouveau moulin à riz, à Rayne. Déjà, on entend le bruit du sifflet de la machine de ce moulin, à la grande joie des habitants de cette localité.

Le *South*, Plaquemine, paroisse Iberville, du 27 juin:

Le changement, dans les produits de la terre, est véritablement merveilleux. La plupart de nos planteurs travaillent maintenant leurs cannes; bientôt, elles seront toutes sarclées. Sans la longue sécheresse qui a empêché la semence de germer, après qu'elle eut été mise en terre, nos récoltes seraient aussi belles que celles de l'an dernier. Pour le moment, le coton et la canne sont estimés à 75 pour cent, et le maïs, à 50 pour cent de ce qu'ils devraient être. Les planteurs, il y a six ou sept semaines, étaient si découragés, que l'un d'eux croyait que la récolte de sucre serait en déficit de 15,000 boucauts sur celle de l'an dernier, et il pariait une boîte de cigares qu'il en serait ainsi. Il risque fort de perdre son pari.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 27 juin:

Broussardville fait de grands progrès au point de vue commercial, et cela, malgré la morte saison.

Quant au maïs, au coton, à la canne, ils sont en retard, mais on en active la pousse par une culture constante.

—Lafayette se plaint beaucoup de ce que les capitalistes n'aident pas les habitants de la paroisse à construire des usines centrales; c'est ce qui arrête, dans cette région, l'essor de la culture de la canne.

—Les travaux de la filature de coton, à Washington, marchent rapidement; on a déjà reçu presque toutes les machines et les métiers. On se hâte de les installer.

—M. A. Durio, de Arnaudville, a tué en 1890, un porc de 720 livres.

M. Frozard, de Prairie Basse, en a tué un de 626 livres.

Cette année, M. Frozard va en tuer un de 800 livres. Ce porc a 7 pieds de long et 3 pieds 6 pouces de haut.

Il faut féliciter M. Jules Olivier, de l'habitation Frozard, ainsi que M. F. S. White, de Forest Home, de leurs superbes récoltes de coton, de maïs et de l'élevage.

LADIES Needing a tonic, or children who want building up, should take BROWN'S IRON BITTERS. It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

Ceux qui veulent conserver un air de jeunesse entretiennent et fortifient leur chevelure avec la Vigueur des Cheveux d'Ayer.

Le premier cahier d'écriture.

Cependant, j'avançais en âge. De la salle d'asile, je passai dans l'école proprement dite. J'entrai dans la deuxième division et, dès le premier moment, j'appris à tracer des barres sur une ardoise. Mais, j'avais hâte de quitter l'ardoise pour le cahier.

On me disait de m'appliquer, de faire correctement mes barres et mes lettres, et qu'alors on me donnerait un cahier d'écriture. L'ambition me dictait les résolutions les plus sages, que je n'eus jamais la force de suivre. Non, jamais je n'eus la patience, le courage de m'appliquer. Je gribouillais mon ardoise. De guerre lasse, on me donna le cahier tant désiré, pour voir si je ferais mieux.

Oh! ce cahier! ce cahier! quelle histoire!

Le premier jour que j'eus à ma disposition du papier blanc, des plumes, un encrier, je ne me possédai plus. J'avais mis de l'encre plein mes doigts; j'en avais même sur les joues, et cela à dessein. Je m'étais noircie tout exprès pour que tout le monde sût que j'apprenais à écrire. Je sortis de la classe avec un air de superbe et m'attardai dans notre rue pour que les voisins pussent me considérer à l'aise. Je pensais: Tout le monde me regarde; tout le monde doit se dire: "Voilà une petite qui apprend à écrire!"

Il se rencontra pourtant une voisine pour gâter mon plaisir. Euphrasie Delonte, la fille du charron Delonte, une gamine qui n'avait jamais voulu aller chez les sœurs ni à aucune école et qui polissonnait dans la rue toute la sainte journée, se mit à rire et à crier en me montrant au doigt: "Oh! maman! maman! regarde Génie qui s'est traînée dans le charbon!.... Euh!.... la sale!" J'étais trop offensée pour ne pas répondre: "Ce n'est pas du charbon, ça, c'est de l'encre." Et je frappais du pied, et je m'animais. "Eh! non, petite sotte, l'encre sert pour écrire.... J'apprends à écrire, moi!" J'eus le dernier mot; mais c'est égal, j'étais humiliée.

Pour comble de malheur, ma mère ne sembla pas partager mon engouement. Elle ne consentit jamais à me laisser asseoir à table, pour dîner, avant que je ne me fusse proprement débarbouillée. J'avais beau dire: "C'est que...quand on apprend à écrire......" ma mère ne démordait pas et me répliquait: "Oui, oui, quand on apprend à écrire....de cette façon.... eh bien! on apprend aussi à se laver."

J'eus ma revanche, et ce ne fut pas long; car je me dépêchai de noircir mon cahier. Je le rapportai de l'école, triomphalement. Je l'avais roulé et le tenais dans la main droite élevée sur la tête. Parvenue à la maison, je ne pensai plus à refermer la porte du jardin et j'oubliai le chemin tracé pour courir à travers les carrés de salades, en agitant le précieux cahier et en criant de ma voix la plus gaie: "Le voilà!.... le voilà!"

Ce cahier, je le possède encore. Je l'ai retrouvé, après la mort de mes parents, dans une armoire à linge, sous une pile de draps de lit. C'était là que ma mère l'avait serré,—précieuse relique, qui a dû mettre dans ses yeux bien des sourires et bien des larmes.

Moi aussi, quand je le considère, mon cœur bat, mes lèvres tremblent, mes yeux s'agrandissent; et je ris, et je pleure. Le papier a jauni; mais les lettres n'ont pas changé. Ce sont toujours des lettres jeunes, des lettres sans souci. Les pâtés d'encre,—et il y en a presque autant que de lettres, d'aucuns même tiennent une large place,—tous sont encore vivants comme aux premiers jours; tous ont gardé leur allure d'êtres étranges, chenilles qui rampent, insectes qui volent, grenouilles qui sautent. Il en est un qui ressemble à une grosse araignée, accroupie sur ses longues pattes velues. Je me souviens que mon père riait de bon cœur devant ce pâté magistral, et j'entends ma mère dire de sa bonne voix: "Araignée du soir...... espoir!"

Oui, c'était alors l'heure de l'espérance. Aujourd'hui, l'heure des déceptions a sonné. J'entrais dans la vie, alors, et tout me souriait. Je suis prête à quitter ce monde, aujourd'hui, et je n'emporte que des regrets.

Pauvre petit cahier! que tu me fais souffrir! Les larmes que tu m'arraches brûlent mes joues. C'est que tu me parles de mon enfance rieuse; tu me rappelles cet excellent homme, mon père, cette sainte femme, ma mère; tu évoques tout mon bonheur d'autrefois. Et l'enfant au rire facile est devenue une vieille femme désespérée, cruellement blessée dans le combat de la vie; père et mère s'en sont allés, tout le bonheur, tout le passé s'est évanoui. Pauvre petit cahier! ta joie me fait peur, ton rire me fait mal. Pourtant, je te conserverai jusqu'à la fin; et, bien souvent encore, j'arrêterai mes yeux sur toi. Tu me feras pleurer toujours; et moi, je t'aimerai toujours.

MARIUS ROUX.

L'IDIOT DE MONTFORT-L'AMAURY.—Tous les habitants de Montfort-L'Amaury, France, connaissent, depuis son enfance, le jeune Prostot, dont les parents tiennent, dans le pays, une charcuterie.

Le jeune Prostot est un esprit simple; on le voit parcourir les rues, souriant, sans savoir pourquoi il sourit, aux promeneurs qu'il rencontre sur son chemin.

Très inoffensif, d'ailleurs, jusqu'à ce jour, on le plaignait parce qu'il n'était point redoutable et que jamais on n'avait eu à lui reprocher aucun acte de violence.

Dernièrement, M. et Mme Prostot, selon leur habitude, se rendirent au marché de Houdan, laissant leur fils au logis, en compagnie d'une journalière, la femme Pelletier.

Que se passa-t-il alors dans l'imagination affaiblie de l'idiot?

Vers une heure de l'après-midi, des voisins, entendant des gémissements, accoururent devant la boutique du charcutier et se trouvèrent en présence du corps ensanglanté de Mme Pelletier.

La malheureuse avait la gorge tranchée, et, malgré les horribles douleurs qu'elle avait dû endurer, s'était traînée jusqu'au seuil de la maison.

En dépit des secours qui lui furent prodigués, elle ne tarda pas à rendre le dernier soupir.

Cependant, l'idiot assistait à cette émouvante scène, riant toujours, ne comprenant point l'horreur du drame auquel il assistait et dont il était l'irresponsable auteur.

L'enquête a établi, en effet, que le fils Prostot, en l'absence de ses parents, après avoir pris la précaution de fermer toutes les portes, a attiré la femme Pelletier dans la cuisine, et, s'armant d'un couteau d'étalier, lui a coupé la gorge!...

Il est vraisemblable que cet épouvantable crime a été précédé de bestiales tentatives sur lesquelles nous ne croyons pas devoir insister.

Le jeune idiot mis en présence de sa victime, a semblé n'avoir pas conscience de l'acte qu'il vient d'accomplir.

Aucun mot ne saurait rendre le désespoir de M. et Mme Prostot.

LA NAVIGATION AÉRIENNE.—L'*Evénement*, de Paris, publie l'information que voici, venant de Berlin:

"L'établissement de Lichterfield travaille avec la plus grande activité à la fabrication de ballons dirigeables. On garde sur ce point le mystère le plus impénétrable. Mais on affirme ici que le secret de la direction des ballons a été trouvé dans les documents volés à l'établissement militaire de Meudon."

ITALIE.—LA PROCLAMATION DU COMITÉ RADICAL.—Rome, 19 juin.—La *Fanfulla* publie le texte de la proclamation du Comité radical. Dans cet important document, les signataires demandent au peuple de se réunir dans de libres Comités pour répondre, par oui ou par non, à la question suivante:

"La nation italienne veut-elle la triple alliance? Veut-elle la paix armée accompagnée de la misère publique? Veut-elle des pactes secrets qui entraînent vers l'inconnu ou vers la guerre, qui n'est désirée par personne parce qu'elle ne répond à aucune aspiration nationale. Répondre est nécessaire sous peine d'abdiquer sa liberté."

Mme Boireau à son mari:

—Deux heures du matin! c'est à cette heure que tu rentres?

—Qu'est-ce que tu veux! tous les cafés sont fermés!

Petit dictionnaire fantaisiste:

Voleur adroit.—Homme qui prend bien les choses.

Southern Pacific Company, Atlantic system.

AVIS IMPORTANT.

A partir de dimanche, 5 juillet 1891, le double service quotidien pour les passagers sur les lignes du Southern Pacific sera repris, dans l'ordre suivant:

Quittera la Nlle Orléans, l'Express pour San Antonio, à 8 heures du matin.

Quittera la Nlle-Orléans, le California Express, à 5 heures du matin.

Arrivera à la Nouvelle-Orléans, le California Express, à 7 h. 30.

Arrivera à la Nouvelle Orléans, le California Express, à 7 heures 30 du matin.

Arrivera à la Nouvelle-Orléans, le San Antonio Express, à 7 heures 20 du soir.

Il y aura un buffet de choix et des sièges élégants sur le train partant chaque jour, à 8 heures du matin. Il y aura des chars-dortoirs sur toute la route jusqu'à Galveston, à Mexico et à la Californie, sur le train partant, tous les soirs, à 5 heures.

W. C. WATSON, Agent général des passagers et des tickets.

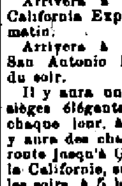
T. G. SHRIEVER, Administrateur général du trafic.

CASSERGUE—Décédée hier à 7 heures P. M., Mademoiselle CÉLINA CASSERGUE, âgée de 82 ans. Les amis des familles Cassergue, G. D. Coulon et Vincent sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, vendredi, à 3 heures P. M. Le corps est exposé chez son frère rue N. Claiborne, 430.

TO-KALON! TO-KALON!

N'achetez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de PAUL N. VERNEUILLE, Seul Agent, 129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—6 m



VER SOLITAIRE

Cure absolument garantie. Traitement, environ 2 heures, sans jeûne ni trouble.

Dr DAVID.

57 Esplanade St., entre Royale et Chartres. Consultation gratuite.

Cures sans médecines.

Anémie, Rachitisme, Constipation Hémorroïdes, Dyspepsie, Maladies du foie, Maladies nerveuses, Hernies, Paralysie Rhumatisme, Difformités, guéris par un nouveau système de Gymnastique médicale et de massage applicable à tous les âges et dont le Dr David est l'auteur. Venez prendre connaissance des certificats des cures effectuées. Consultation gratuite.

7 mars—1 an

4 JUILLET.

L'East Louisiana Railroad

Vendra des tickets, aller et retour, pour Abita Springs et Covington, VENDREDI, 3 juillet, valables pour le retour jusqu'au lundi, 6 juillet.

De la Nouvelle-Orléans à Covington, aller et retour, $2 00; à Abita Springs, aller et retour, $1 25.

E. S. FERGUSON, G. P. A.

3 juil—1f

Agence d'assurance non compact de JAMES PREVOST, 135 rue Gravier, N. O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à l'année ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PREVOST.

12 sept—1 an—dim mer ven

Avis. BELLE OCCASION.

Le soussigné voulant se retirer des affaires, offre à vendre sa fabrique de Chocolat et Confiserie, située rue Royale, No 119. Cette fabrique de Chocolat est des mieux installée avec des machines modernes et un parfait état. Machine à vapeur, machine à gaz et le tout en parfait état.

P. GISCLON.

28juin—1m—Dim Mer Ven

Compagnie de l'Hôtel St-Charles.—Nouvelle-Orléans, 23 juin 1891—A une réunion des Directeurs, tenue ce jour, un dividende de Cinq pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 1er juillet prochain, au bureau de MM. Moore, Hyams & Co., No 33 rue Carondelet.

JNO. KILSHAW, Secrétaire.

21 juin—7f

Assurances et Banques.

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1891. Un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT sera payé aux actionnaires de cette Banque sur demande.

1er juil—4f A. S. BRAUD, Caissier.

Hibernia National Bank.—Nouvelle-Orléans, 30 juin 1891.—Un dividende de quatre pour cent, libre de toutes taxes, sera payé sur demande.

Par ordre du Board. CHAS. PALFREY, Caissier.

1er juil—7f

Banque Nationale de l'Etat, de la Nouvelle-Orléans.—28 juin 1891—A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende semi annuel de Trois pour cent a été déclaré payable le et après le 1er juillet 1891 aux actionnaires enregistrés à cette date.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

28 juin—7f

Compagnie d'Assurance du Sud, de la Nouvelle-Orléans, No 54 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 30 juin 1891.—A une réunion du Bureau des Directeurs tenue ce jour, un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT d'intérêt sur le fonds-capital a été déclaré payable sur demande.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

1er juil—7f

Bureau de la Firemen's Insurance Company, Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1891.—Un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT sera payé aux actionnaires le et après le 15 juillet 1891.

R. H. BENNERS, Secrétaire.

1er juillet—3f

Traders Bank de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 30 juin 1891.—Dans un meeting du Bureau de Direction tenu aujourd'hui, il a été déclaré un dividende de DEUX ET DEMI POUR CENT, payable à partir du 7 juillet 1891, aux actionnaires en existence à cette date.

H. D. HOPKINS, Caissier.

1er juil—7f

Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans—Nouvelle-Orléans, 30 juin 1891.—A une assemblée du Conseil de Directeurs, tenue le 27 courant, un dividende semestriel de Trois pour cent a été déclaré payable à partir du 6 juillet.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

1er juillet - 7f

Compagnie d'Assurances Germania—61 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, Lne.—Un dividende semi-annuel de 5 0/0 sera payé aux actionnaires à partir du 1er juillet 1891.

EMIL WEBER, Secrétaire.

27 juin—6f

BANQUES.

TRADERS' BANK —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, 30 juin 1891.

Etat de Situation Semestriel;

de la Traders' Bank, à la clôture des affaires, le Mardi, 30 juin 1891.

ACTIF.

Espèces, monnaie courante et chèques pour la Clearing House	$38,761 00
Change à vue sur New York	10,288 96
Dû par des banques et banquiers	952 51
Prêts et escomptes	201,102 27
Mobilier et installations	6,401 70
	$257,506 57

PASSIF.

Fonds capital payé	$100,000 00
Profits indivis	1,295 38
Dividendes non payés	2,500 00
Dépôts individuels	148,660 37
Dû à des banques et banquiers	5,050 82
	$257,506 57

Moi, soussigné, jure solennellement que l'état ci-dessus est correct du mieux de ma croyance et connaissance.

H. D. HOPKINS, Caissier.

Assermenté et souscrit pardevant moi, notaire, ce 30ème jour de Juin, A. D. 1891.

(Signé:) JAS. SIMEON, Notaire.

1er juil—3f

—Etat de Situation Semestriel— —DE LA—

Banque d'Epargnes Germania,

No 51 Rue du Camp.

A la clôture des affaires, le 30 juin 1891.

ACTIF.

Actions et bons		$265,436 75
Prêts garantis par propriétés foncières		214 169 50
Prêts à échéances (garantis par collatéraux)		199,502 60
Prêts sur demande (garantis par collatéraux)		701,421 50
Meubles et installations		750 00
Comptant	$146,436 31	
Items comptant	1,163 57	147,599 84
Total		$1,618 880 23

PASSIF.

Capital payé		$100,000 00
Profits non divisés		97,802 92
A savoir:		
Gains, après paiement des dépenses courantes	$35,834 64	
Moins $17 462 69 payé aux déposants pour intérêts et $4000 aux actionnaires pendant six mois	21,462 69	
Réservé des profits depuis le 1er janvier 1891	14,371 95	
Ajouter profits in divis existant au 31 Déc. 1890	62,430 97	
Total réservé jusqu'à date	97,802 92	
Dû à 4 300 déposants		1,420,797 31
Dividendes non payés		280 00
Total		1,618,880 23

H. ZUBERBIER, Président.

G. AD. BLAFFER, Caissier.

Fait et signé pardevant moi le 30 juin 1891.

W. O. HART, Notaire.

Examiné et approuvé par J. K. MERILH, J. HASSINGER.

1er juil—1f

ETAT DE SITUATION —DE LA—

BANQUE DU PEUPLE —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS,

A la clôture des affaires, mardi soir, 30 juin 1891.

Comptant	$703,743 95
Change	81,735 32
Prêts sur demande et escomptes	1,594,205 50
Actions	28,862 30
Propriétés foncières	39,866 00
Total	$2,448 114 97
Fonds-capital	$300,000 00
Profits non divisés	242,163 97
Dépôts individuels	1,904,553 00
Dividendes non payés	1 398 00
Total	$2,448,114 97

Moi, A. S. BRAUD, Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, du mieux de ma connaissance et de ma croyance.

A. S. BRAUD, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 30 juin 1891.

[Signé] ANT. DORIOCOURT, Notaire.

1er juil—4f

Banque Nationale de l'Etat,

ETAT SEMESTRIEL.

Nlle Orléans, 27 juin 1891.

ACTIF.

Prêts à échéance et escomptes		$1 002,197 49
Surtirages		4,378 65
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Primes sur des Bons des Etats-Unis		1,000 00
Autres bons, Etat et ville		374,814 50
Immeubles, meubles et installations		6,141 21
Fonds de rachat cinq pour cent		2,250 00
Prêts sur demande	$149,488 67	
Change à vue sur New York	76,134 05	
Echanges étrangères	45,077 71	
Dû par les banques et banquiers	37,832 76	
Chèques pour le Clearinghouse	109,180 48	
Monnaie courante et espèces	433 218 09	849,947 76
		$2,346,729 81

PASSIF.

Fonds-capital		$425,000 00
Fonds de surplus et profits indivis		151,147 22
Dividendes non payés		14,343 00
Circulation		45,000 00
Dépôts individuels	$1,374,517 17	
Dû aux banques et banquiers	336,722 42	1,711,239 59
		$2,346,729 81

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

CHAS H. CULBERTSON, Assist. Caissier.

PIERRE LANAUX, Président.

L. C. KEEVER, Vice-Président.

28 juin—7f

EXCURSIONS! LE 4 JUILLET

Le steamer NEW CAMELIA fera DEUX (2) excursions à Mandeville, quittant Milneburg à l'arrivée des trains de 8 heures du matin et de 4 heures du soir, qui partiront de la gare rue des Champs-Elysées. De retour, il quittera Mandeville à 1 heure et à 7 1/2 heures P. M., donnant aux excursionistes l'occasion de voir sur le lac les Feux d'Artifices du West End, du Fort Espagnol et de Milneburg.

Excursions, (aller et retour), $1 00

W. G. COYLE & CIE, Agents, 47 rue Carondelet.

2 juil—8f

Mme Vve U. Rambaud

Ayant loué l'Arcade House à Biloxi, Mississippi, pour tenir une pension privée, prévient ses amis et le public en général, qu'elle a fait l'ouverture le 17 mai 1891. On y trouvera en tout temps une bonne table et tout le confort désirable.

13 mai—2m

Avis spécial.

Bureau du New Orleans City & Lake R. R. Co.—27 juin 1891—A une assemblée régulière du Board de Directeurs, tenue le 10 courant, un dividende trimestriel d'Une Piastre et Soixante-quinze cents par action a été déclaré, payable le et après le 10 juillet 1891. Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.

C. W. BREDOW, Secrétaire.

26 juin au 10 juillet

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Orléans—Coin des rues White et Laharpe—Nouvelle-Orléans, 24 juin 1891.—A une réunion régulière du Bureau des Directeurs, tenue le 8 de ce mois, un dividende de Deux (2 0/0) pour cent sur le fonds-capital a été déclaré sur les profits des trois (3) derniers mois, payable à partir du 4 juillet 1891.

Le livre des transferts sera clos les dix (10) jours qui précéderont la date fixée pour le paiement du dividende. Dividendes payés de 9 heures A. M. à 1 heure P. M.

F. COUGOT, Secrétaire.

25 juin—11f

C. LAZARD & Cie

ES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 o 90—1 an—dim mer ven

—ETAT DE SITUATION SEMI-ANNUEL DE LA—

BANQUE DE COMMERCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

A la clôture des affaires, le 30 Juin 1891.

ACTIF.		PASSIF.	
Espèces et monnaie courante	$114,173 94	Stock capital	$100,000 00
Chèques pour la Clearing-house	30 783 60	Fonds de surplus	18,000 00
Change sur New York	32,033 79	Profits indivisés	2,557 54
Dû par des banques et banquiers	3,867 71	Dividendes non payés	4,777 20
Prêts à maturité dans les 90 jours	200,078 18	Dépôts individuels	459,580 78
Prêts sur demande	194,101 15		
Mobilier et installations	2,000 00		
Surtirages	377 17		
	$584,915 52		$584,915 52

Je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est vrai et correct d'après ma connaissance et ma croyance.

JNO. B DeBLANC, Caissier.

Assermenté et souscrit pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 30me jour de juin 1891.

M. T. DUCROS. Notaire 138 rue Gravier.

A une réunion du Bureau des Directeurs de la Banque de Commerce, tenue le 30 juin 1891, un dividende semi-annuel de TROIS POUR CENT a été déclaré, payable le 7 juillet 1891, et la somme de $5,000 00 ordonnée transférée au Fonds de Surplus.

3 juil—1f JNO. B. DeBLANC, Caissier.

PAPIER DE TENTURE.

Grande ouverture de notre Département de Papiers Peints ou Papier de Tenture, LUNDI 22 juin.

En outre de nos Tapis, Nattes, Stores, nous avons organisé le Département ci-dessus et nous espérons que nos clients s'en trouveront bien: ils pourront ainsi embellir et décorer leurs maisons sans passer d'un établissement à un autre et obtenir l'ensemble et l'uniformité désirables. Nous nous sommes assuré les services de M. R. W. BRITTON, de Cincinnati qui se fera un devoir de guider nos clients dans leurs choix et de les assister pour les décorations intérieures.

Afin de faire connaître notre nouveau Département, nous comprenons qu'il est indispensable d'offrir au public des avantages extraordinaires sous le rapport des prix, en dehors de la nouveauté et de la beauté des articles dont se compose notre stock. Nous nous sommes donc décidés à vendre 30,000 rouleaux de modèles choisis à 5 sous le rouleau, et les qualités au-dessus en proportion.

C'est le moment de poser les Papiers de Tenture. Les hotels, les restaurants, les bureaux, etc., doivent profiter de l'occasion. Envoyez vos ordres à temps, et ils seront immédiatement remplis.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Le magasin de Tapis, de Papiers Peints, de Nattes et de Stores le meilleur marché de la ville. Et maintenant le magasin de Papiers Peints le meilleur marché de la Nlle-Orléans.

13oct1890—1an—DMaJ

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS— Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

12 nov '90—1an

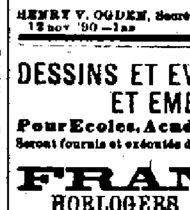
DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE



Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept '90—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,600,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

1 mar 91—1 an

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

25 sept—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président.
EDW. J. BOBET, Vice-Président.
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

M. Abascal,	H. Laroussini,
Edw. J. Bobet,	Jos. Bayle,
Jules Andrieu,	Gust. Pitot,
H. Gally,	J. P. N. Baquié,
E. J. Damarest,	Chas. E. Schmidt,
J. W. Hincks,	Jules Tuyès.

24 fév '91—1 an

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc 90—1 an

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 409 rue de Chartres, Nouvelle Orléans, Lne. 3 nov—

Pilules contre-stimulantes de

RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.

Seuls agents aux Etats-Unis.

14 janv—

SOARDS'

1891 NEW ORLEANS City Directory

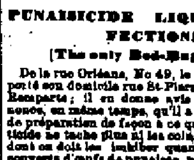
Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. C'est aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez ou chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	2 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

20 fév—



JAPANESE PILE CURE

Cure assurée d'hémorroïdes de tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte; 6 boîtes pour $5.00, envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.

22avril—1an

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.

[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et le *Litre*, 33 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.

19 juin—

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 2me district

1er nov90—1 an—mer.jeu.dim

AMUSEMENTS.

Fête Nationale —DE— LA FRANCE,

AUX FAIR GROUNDS.

Le Mardi, 14 Juillet 1891.

Ouverture de la Fête à 2 heures:

Discours par M. H. Dubos, orateur officiel.

De 3 à 6 heures après-midi:

Courses à pied (100 mètres), pour jeunes filles de 8 à 10 ans 3 prix

Courses de Chèvres—2 prix.

Courses de Voitures de Laitiers—3 prix.

Courses de Vélocipèdes, Bicycles et Tricycles—2 prix.

FEU D'ARTIFICE DE JOUR (Bombes japonaises).

A 6 heures: GRAND TOURNOI.

A 7 heures: Chants patriotiques et Symphonie, exécutés par l'Orphéon Français

A 8 heures: PRISE DE LA BASTILLE.

Attaque par le peuple et les gardes françaises révoltés, et défense par la garde royale. Incendie des avant-postes, chute du pont-levis de la forteresse. Toute la figuration appuyée par 2 sections de l'Artillerie Washington, hommes du peuple et soldats en costumes de l'époque. Bombes et effets pyrotechniques nouveaux. Apothéose de la Liberté.

GRAND FEU D'ARTIFICE

Simulant l'explosion de la poudrière de la Bastille.

TRIOMPHE DU PEUPLE VICTORIEUX.

Célébré par une immense procession aux flambeaux, sur la piste des Fair Grounds.

Musique et Bals, de jour et de nuit.

Salves d'Artillerie la veille et le jour de la Fête.

A 9 heures: Un coup de canon annoncera la fin de la procession.

Président d'honneur, M. le Consul de France.

Président honoraire, M. Félix Larue.

Président de la Société: Gén. Léon Jastremski. Vice-présidents, MM. V. Mary, A. Castel, E. Pons. Trésorier, J. B. Abadie. Comptable, S. Léonard; Secrétaire, E. Haulard.

COMITÉ GÉNÉRAL.

MM. V. Mary, A. Castel, A. Pons, J. B. Abadie, E. Antoine, E. Barbier, E. Berjot, J. A. Buisson, A. Capiton, S. Chaffraix, E. Chauvière, A. Chiapella, F. Dreyfous, J. Duffiu, E. Haulard, G. Lobarraque, S. Léonard, B. Médus, G. O'Connell, M. A. Peyroux, G. Pitot, S. Roy, H. Sabrie, E. Serres.

21 juin—21 26—juil 5 12

ETAT DE SITUATION —DE LA—

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Conformément aux exigences de sa Charte, la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1890:

Primes d'incendie	$128 932 11	
Primes de rivières	2,660 55	$131,592 66
Primes acquises (réservées de 1889)		37,452 87
Total des primes		$169,045 53
A ajouter—Intérêt, loyers et sauvetage		$25 478 45
Revenu		$194,523 98
A déduire—		
Pertes de 1889, payées en 1890	$ 6 614 65	
Pertes de 1890, payées	66,746 87	
Pertes payées	$ 73,259 82	
Pertes ajustées et dues	$6,890 43	
Pertes non ajustées, total admis	2,000 00—$8,890 43	
Pertes totales	$82,150 25	
Primes remises, commissions, salaires, taxes, dépenses générales, Board of Underwriters, frais judiciaires, réassurances, Corps de Sauvetage, Babcock	59,611 40	
	$141,761 65	
Réclamations repoussées, pendantes en cour	5,365 26	$147,126
Bénéfice		47 397 07
A déduire—Réassurances réservées pour 1891		42,661 28
Bénéfice net		$ 4,735 79

La Compagnie a l'actif suivant aux prix du marché:

Argent dans les banques	$52,192 60
Argent en cours de collection	20,097 30
Primes entre les mains d'agents et en cours de transmission	178 61
1 bon du Washington Artillery	400 00
55 bons consolidés de la ville [Crossman extended]	57,475 00
13 bons de la ville [Waterman extended]	13,520 00
4 bons-certificats consolidés de la ville	4,040 00
8 bons-certificats ordinaires de la ville	8,080 00
16 bons de chemins de fer de la ville [extended]	16,640 00
1 bon St. Bernard Steam Fire Company	100 00
19 consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane	17,337 50
685 bons à prime de $20 chacun	21,303 50
200 actions de l'Association du Cimetière de la Métairie	20,000 00
1 action du New Orleans Cotton Exchange	165 00
100 actions de la New Orleans Gaslight Company	10,300 00
Billets hypothécaires, garantis par première hypothèque sur propriétés foncières de la ville	28,933 74
Prêts sur demande, garantis par titres va ables	50,440 00
Billet à recevoir en règlement de primes	1,620 43
Propriété foncière No 3 rue Carondelet	40,000 00
Propriété foncière rue du Canal	3,500 00
Propriété foncière, Pensacola, Etat de la Floride	1 00
Meubles de bureau, installations et coffre-forts	1,600 00
Warrants d'Etat	58 10
Loyers entre les mains d'agents	405 00
Dépôt à la N. O. Gas Light Company	5 00
	$347,790 [illegible]

PASSIF.

Fonds capital	$265,000 00
Primes non acquises [plan de New York]	53,396 59
Dividendes non réclamés	258 75
Dû pour réassurances	595 45
Pertes ajustées et dues	6,890 43
Pertes non ajustées, total admis	2,000 00
Réclamations repoussées et en cour	5,365 26—$333,436 48
Surplus	$ 14,354 89

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYES, Président.

JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 10e jour de janvier, 1891.

JAMES FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial nommé par le Bureau des Directeurs de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie selon leur valeur actuelle sur le marché, déclarons qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, telle que spécifiée ci-dessus, est vraie et correcte.

Signé: M. ABASCAL, H. LAROUSSINI, GUSTAVE PITOT.

A une réunion du Bureau des Directeurs, tenue le 8e jour de janvier, il a été

Résolu de payer sur demande un dividende de trois pour cent [3 p. ct.] sur le fonds capital aux actionnaires et à leurs représentants légaux.

Signé: JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1891.

DIRECTEURS.

M. Abascal,	H. Laroussini,
Edw. J. Bobet,	Jos. Bayle,
Jules Andrieu,	Gust. Pitot,
H. Gally,	J. P. N. Baquié,
E. J. Damarest,	Chas. E. Schmidt,
J. W. Hincks,	Jules Tuyès.

AMUSEMENTS.

WEST END.

Dernière semaine et dernière chance pour entendre la célèbre musique de la

Bande Mexicaine.

L'engagement extraordinaire contracté avec cette compagnie expire le 5 juillet.

27 juin—au 5 juil

NOTRE JOUR NATAL.

—4 Juillet 1891—West End.—

—Sous les auspices de—

L'Ordre Patriotique des Fils DE L'AMERIQUE —ET DE L'ASSOCIATION DE— Bienfaisance Mutuelle Américaine.

Salut aux couleurs nationales, à l'arrivée du train de midi, en ... la présence du comité et l'inauguration des ... Jeux pour Demoiselles, exercises pour enfants, courses en ..., chasse aux cochons graissés, etc., et cent autres amusements etc., le vainqueur doit remporter un prix.

Régattes sous les auspices de l'Association des Régattes de Pontchartrain. Prix accordés aux rameurs qui remporteront la victoire.

Manœuvres et ... militaires.

Exhibition par les fameux carabiniers et Gardes Continentaux, Compagnie E.

A 6 heures du soir. Exercises.

Hymne, America...... Orchestre des Gardes Continentaux

Prière............Rév. Dr T. R. Markham, D. D.

Hail Columbia.........Orchestre Mexicain

Notre Pays............Juge F. B. Earhart

Star Spangled Banner...Orchestre des Gardes Continentaux

La Louisiane, Son Patriotisme.... Avocat-Général W. H. Rogers

Dixie..........Orchestre Mexicain

La Ville de la Nouvelle-Orléans et ses Citoyens... Maire Joseph A. Shakspeare.

Vieilles Mélodies de Plantation....Orchestre Gardes Continentaux.

Commentaires sur la Déclaration de l'Indépendance...........Hon. E. D. White

Yankee Doodle............Orchestre Mexicain

Oration...........Col. John C. Wickliffe

Old Folks at Home...Orchestre des Gardes Continentaux

La Loi, la Création du Peuple....Hon. Chas F. Buck.

Among the Willows.........Orchestre Mexicain

Nous, le Peuple......Dr. B. Dickson Bruns

Boomps of the troubles of a Band on the 4th of July.—Orchestre des Gardes Continentaux.

Musique de Promenade et de Concert par l'Orchestre Mexicain et l'Orchestre des Gardes Continentaux pendant toute l'après midi et la soirée.

M. A. Veazey, le cornet soliste populaire, jouera plusieurs de ses beaux morceaux.

Grande exhibition pyrotechnique, représentant, parmi plusieurs belles pièces "Columbia," Temple de la Liberté, etc.

Tous les citoyens sont requis de fermer leurs établissements et arborer les couleurs nationales dans toute la ville.

Il ne sera pas permis aux voitures de stationner sur le revêtement.

Les trains partiront et reviendront du West End toutes les dix minutes.

COMITÉ EXÉCUTIF

J. N. W. Otto, Chairman.

F. W. Marx, G. A. Pierce,

P. F. Pennelle, J. D. Stendel.

21 juin—21 26—juil 3 4

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal, Près le Dépôt du Fort Espagnol.

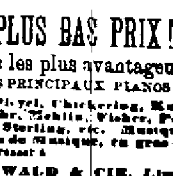
18 déc—1 an

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Pease, Shoninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.

24 janv—1 an

Wm. Bogel, Prés.; Thos. Pickles, V. Prés.; W. W. Birchfield Sec.

RUE DU CANAL, 111,

BOGEL DRUG Co., Limited,

Chimistes-Pharmaciens,

—Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

Prescriptions de médecine remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.

Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited,

RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67.

31déc—

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS,

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

33 RUE TCHOUPITOULAS.

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert pour la saison.

5 mai—8m